

LESSIVES AU BORD DE L'OISE

Faire la lessive, de nos jours, est une opération simple et rapide puisque nous disposons de nombreuses machines (lave-linge, séchoir, fer à vapeur...) ; certains de ces matériels sont même à ce point perfectionnés que leur tableau de bord ressemble à celui d'une usine. De ce fait, les jeunes générations ignorent, la plupart du temps, la somme de travail que nécessitait autrefois le simple fait d'avoir du linge propre (les premières machines à laver ne sont apparues que vers 1930 ; elles provenaient des Etats-Unis)

Dans mes souvenirs d'enfance, c'était une opération qui se déroulait sur deux jours et qui occupait mère, grand-mère et femme de ménage. Ma famille était pourtant très bien équipée puisque nous disposions d'une pièce spéciale, dénommée « buanderie ». Il fallait tout d'abord faire longuement tremper le linge ; puis on l'entortillait dans un lessiveuse autour d'un tube surmonté d'une sorte de pomme d'arrosoir ; la lessiveuse était emplie d'eau et de lessive puis placée sur un poêle à bois ; cette eau savonneuse, en bouillant, remontait par le tube, se déversait sur le linge et redescendait jusqu'au fond, pour de nouveau bouillir et remonter.

Ensuite, chaque pièce le linge était portée sur une planche inclinée surmontant un cuveau destiné au rinçage ; elle était tout d'abord savonnée, notamment au niveau des taches, puis frottée énergiquement à l'aide d'une brosse en chiendent. Suivaient au moins trois rinçages, dont un au « bleu » afin que le linge soit bien blanc. Celui-ci était ensuite placé sur des tréteaux pour égoutter avant d'être étendu sur des fils dans le jardin ou dans le grenier en hiver.

A l'époque, beaucoup de gens ne disposaient pas de ce confort et il y avait encore des femmes qui venaient frotter et rincer leur linge au lavoir installé au bord du ruisseau, du ru ou de la rivière.

x x x

Au début du 20^{ème} siècle, les lavandières au bord de l'eau étaient un spectacle tout à fait courant ; c'étaient soit des mères de famille soit des domestiques de maisons bourgeoises ; mais, le plus souvent, il s'agissait de femmes prenant soin du linge d'un certain nombre de familles, donc de laveuses professionnelles employées à la journée.

Le métier de lavandière était particulièrement éreintant. Le linge, préalablement bouilli, était apporté au bord de l'eau dans des brouettes ; la lavandière s'agenouillait dans une sorte de caisse emplie de paille ; elle disposait d'une planche inclinée vers l'eau où elle savonnait et brossait le linge. Le rinçage s'effectuait dans l'eau courante et, pour mieux éliminer l'eau chargée de savon, on frappait le linge mis en boule avec un large battoir. A noter que les lavandières travaillaient le plus souvent à plusieurs car il leur fallait s'entraider pour manipuler les lourdes pièces de linge.

A l'époque, on avait tendance à leur reprocher leur caractère querelleur et leur langage peu châtié et on les soupçonnait aussi de bien lever le coude (il faut dire que l'eau glacée en hiver devait être assez difficile à supporter). On disait aussi qu'au lavoir, se faisaient et se défaisaient les réputations, le linge qui passait entre les mains des lavandières pouvant donner lieu à toutes sortes de commérages.

Les lavandières pouvaient exercer leur métier en plein vent ou bien elles disposaient d'un « lavoir », petit abri, souvent construit par la municipalité, lequel les mettait au moins à l'abri du vent et de la pluie.

Toutefois, là aussi, le progrès était en marche et l'on pouvait trouver dans certains endroits des « bateaux-lavoirs » où non seulement il était possible de s'abriter des intempéries mais aussi de trouver toutes sortes de commodités telles que savon, eau chaude, etc... Ajoutons que certains de ces bateaux-lavoirs pouvaient servir également de bains publics.

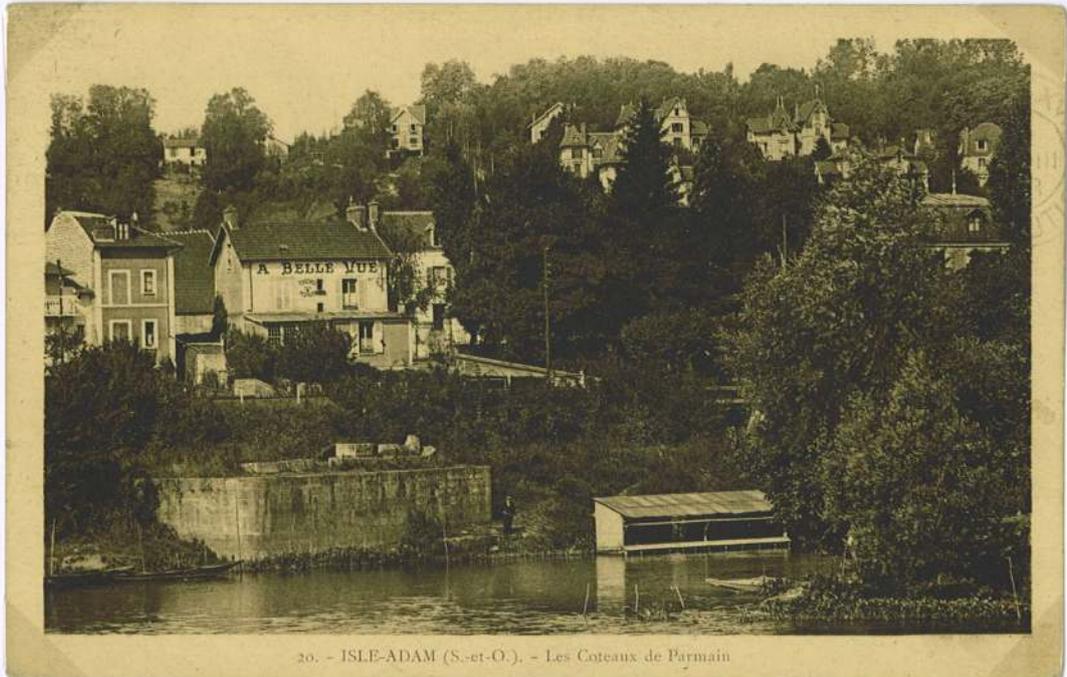
Quoiqu'il en soit de la pénibilité de ces tâches, il existe une certaine nostalgie autour des lavoirs. Dans beaucoup de villages, ils ont été réparés et, bien qu'ils soient devenus inutiles, ils sont entretenus comme éléments du patrimoine rural.

Nous présentons ci-après, à partir de cartes postales, une sorte de reportage concernant la façon dont s'opérait autrefois le lavage et le rinçage de la lessive sur les rives de l'Oise, en partant de l'Isle-Adam et Parmain, en aboutissant à Pontoise.

A noter que, pour Valmondois, les lavoirs étaient installés non seulement sur l'Oise mais aussi le long du Sausseron, ru qui se jette dans la rivière à cet endroit. De même, à Pontoise, des lavoirs existaient sur la Viosne.

Solange CONTOUR

ISLE-ADAM et PARMAIN – LAVANDIERES



20. - ISLE-ADAM (S.-et-O.), - Les Coteaux de Parmain



Mon petit Papa
 Maman a été bien fatiguée hier
 tantôt mais aujourd'hui elle va mieux et s'espère que de-
 main elle ira tout à fait bien. Nous avons un bel air temps.
 Maman se joint à moi pour t'envoyer mille baisers ainsi qu'à ma tante

15. L'ISLE-ADAM - BRAS DU MOULIN

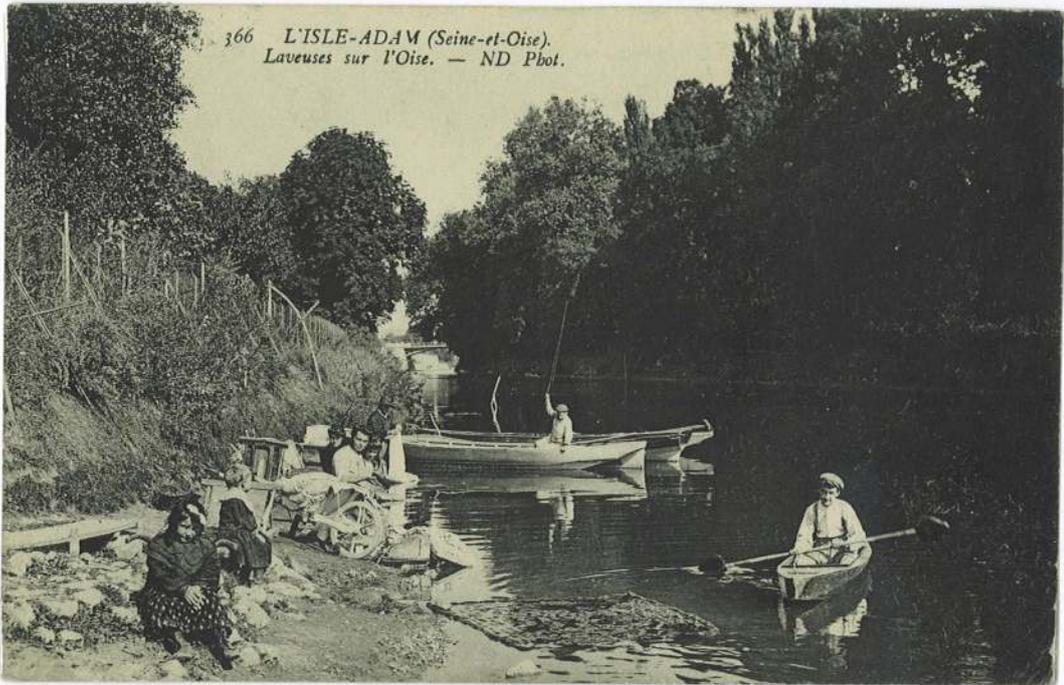
ISLE-ADAM et PARMAIN – LAVANDIERES (suite)



ISLE-ADAM et PARMAIN – LAVANDIERES (suite)



ISLE-ADAM et PARMAIN – LAVANDIERES (suite)



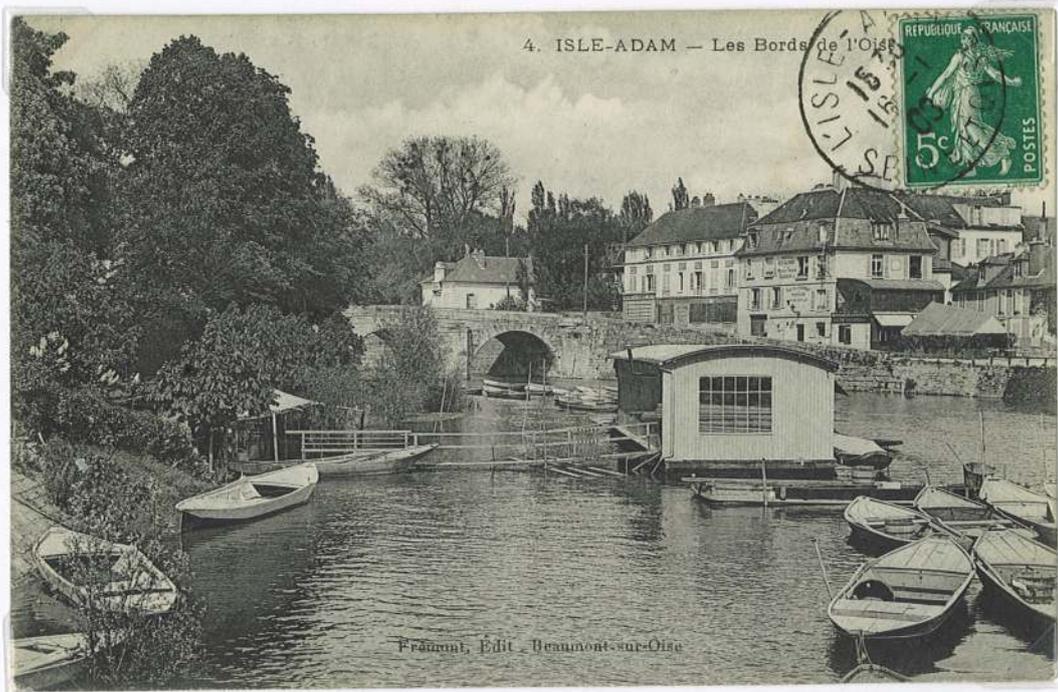
ISLE-ADAM – BATEAUX-LAVOIRS



ISLE-ADAM – BATEAUX-LAVOIRS (suite)



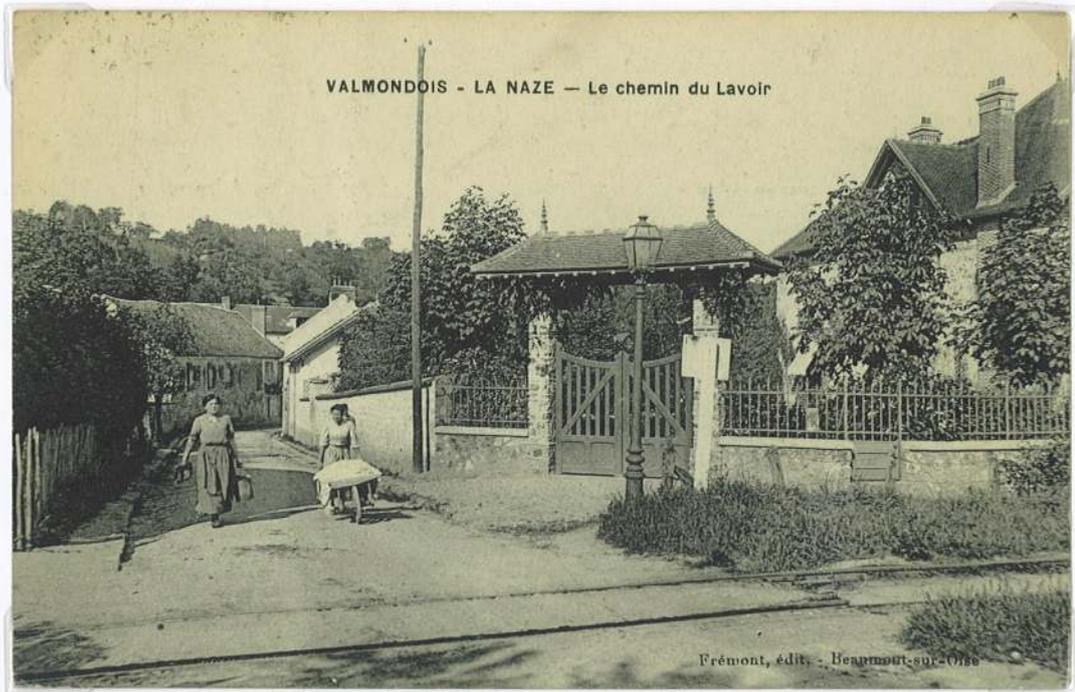
ISLE-ADAM – BATEAUX-LAVOIRS (suite)



ISLE-ADAM – BATEAUX-LAVOIRS (suite)



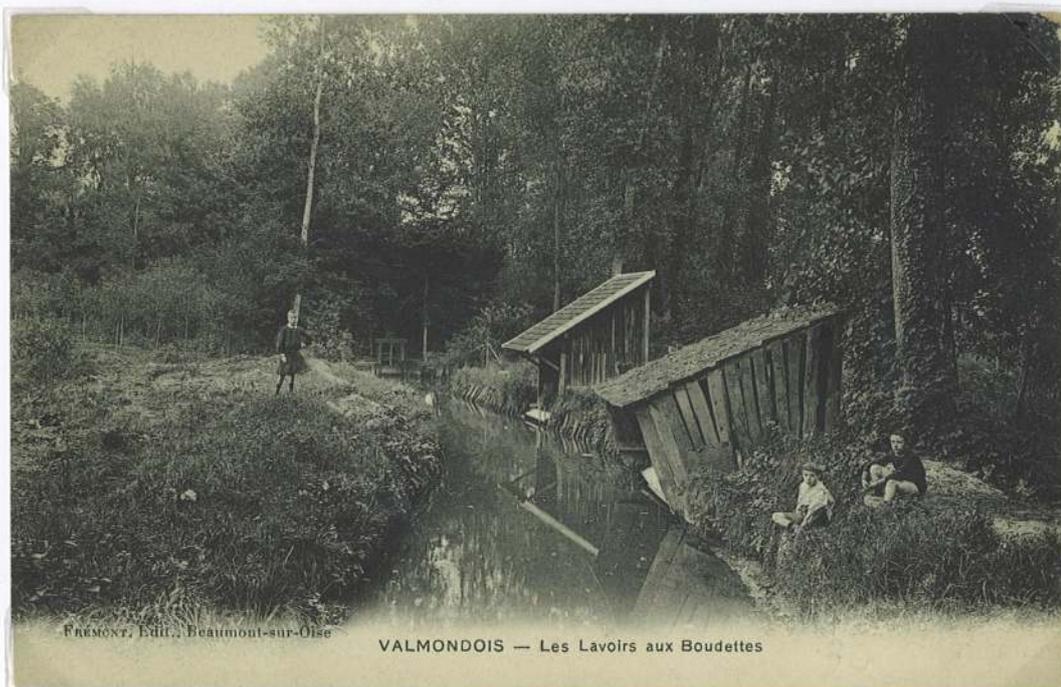
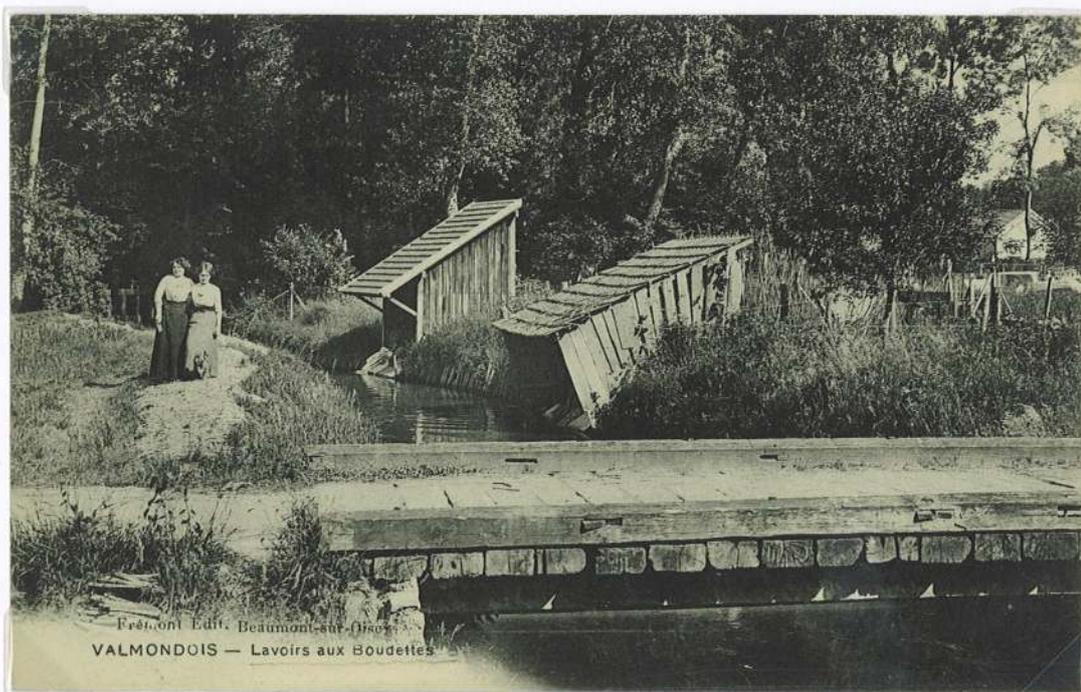
VALMONDOIS-LA NAZE – LES BORDS DU SAUSSERON



VALMONDOIS-LA NAZE – LES BORDS DU SAUSSERON (suite)



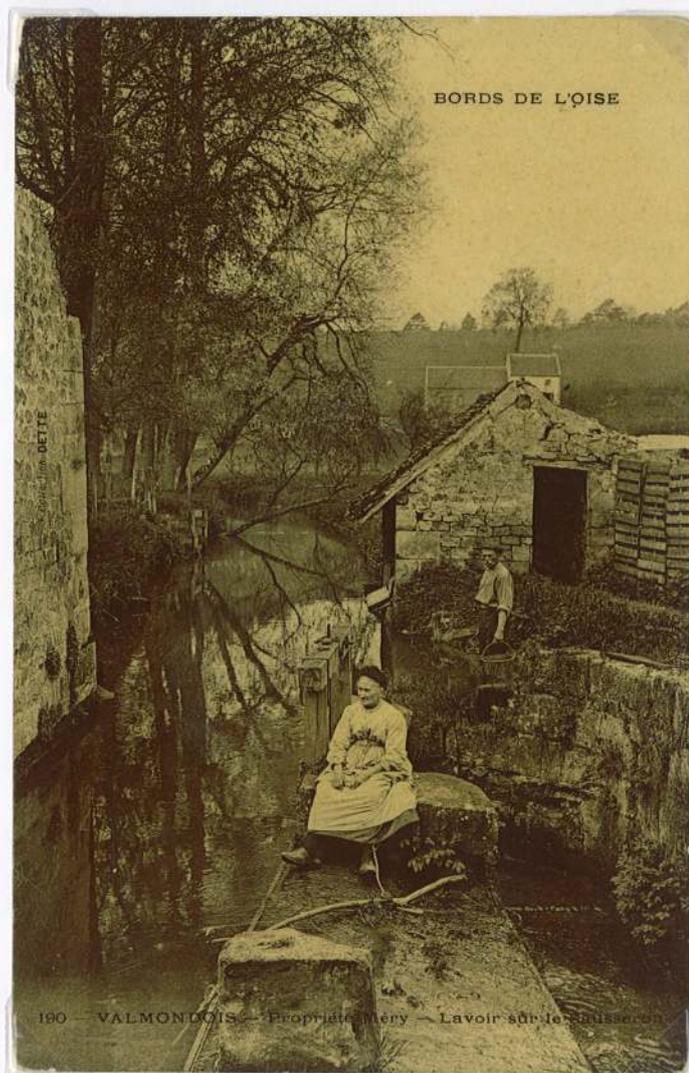
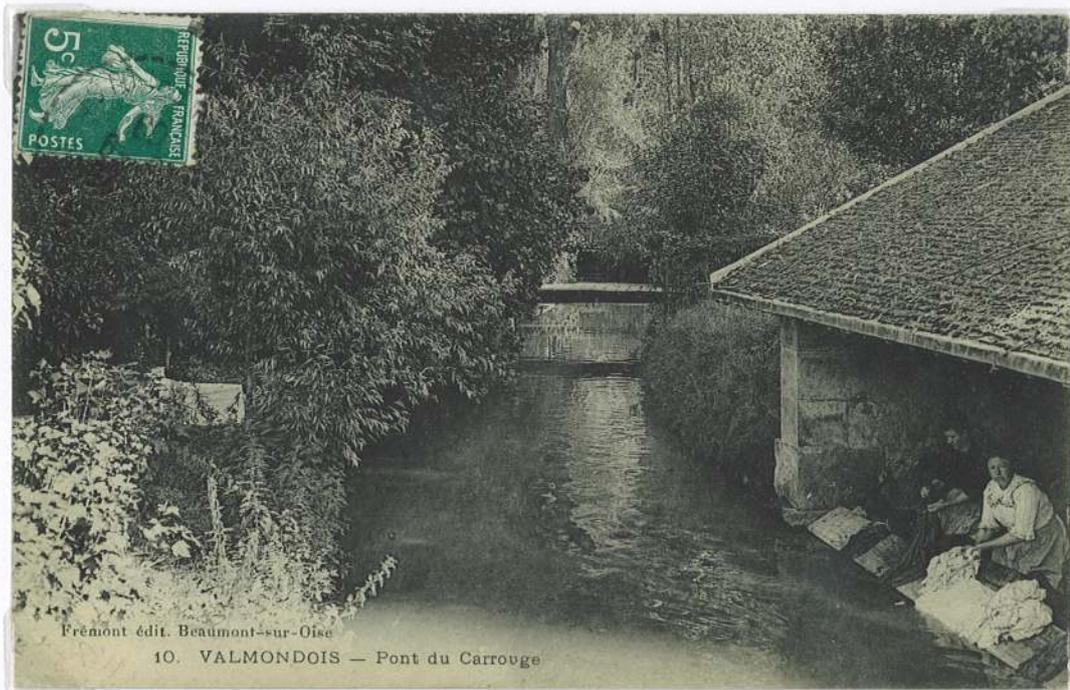
VALMONDOIS – LES BORDS DU SAUSSERON (suite)



VALMONDOIS – LES BORDS DU SAUSSERON (suite)



VALMONDOIS – LES BORDS DU SAUSSERON (suite)



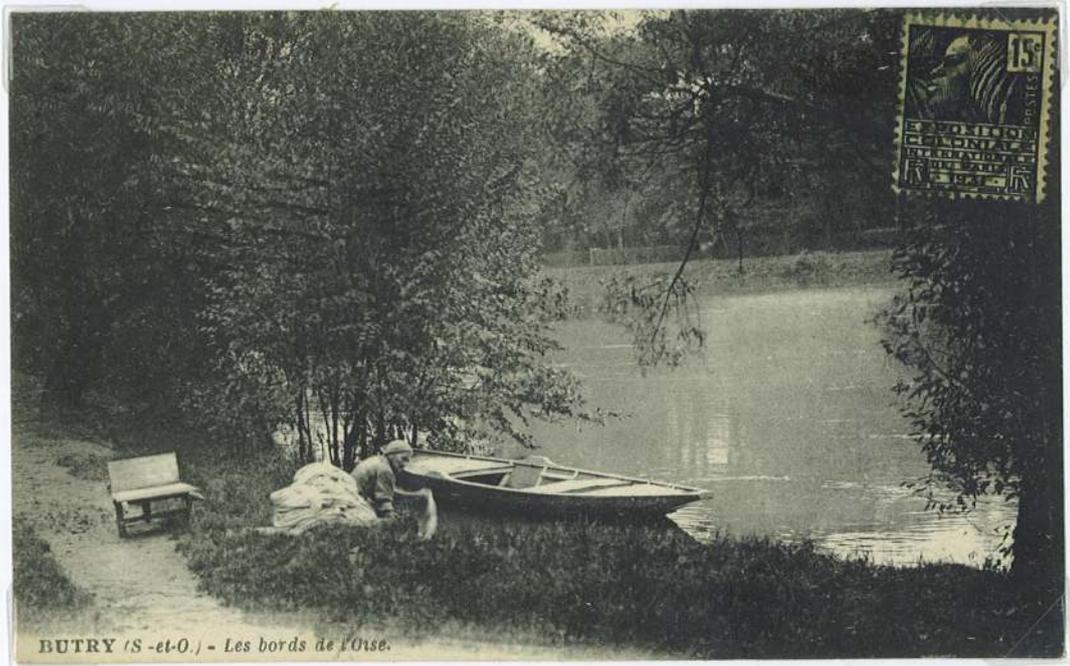
BUTRY - LAVANDIERES



177

L'Oise à Butry-Plage

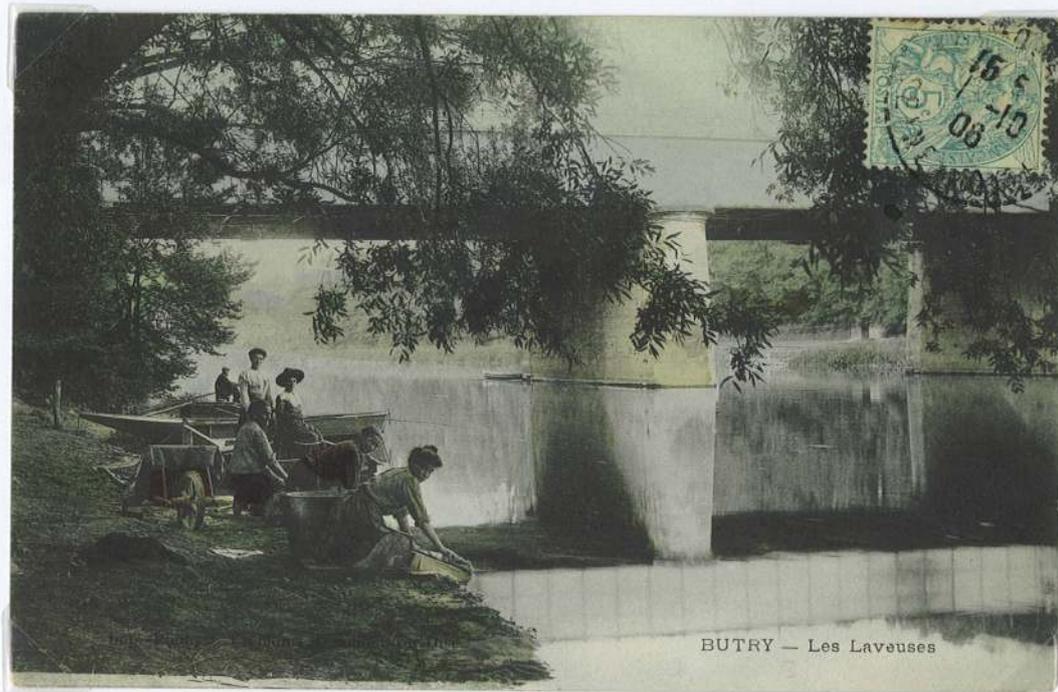
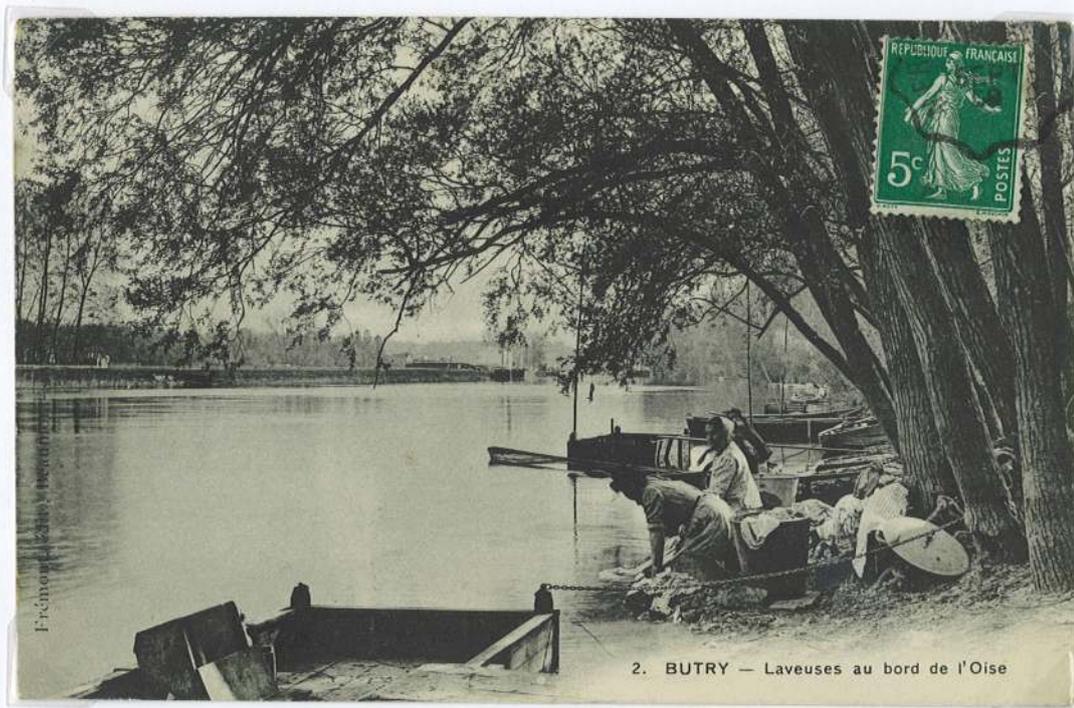
ND Phot



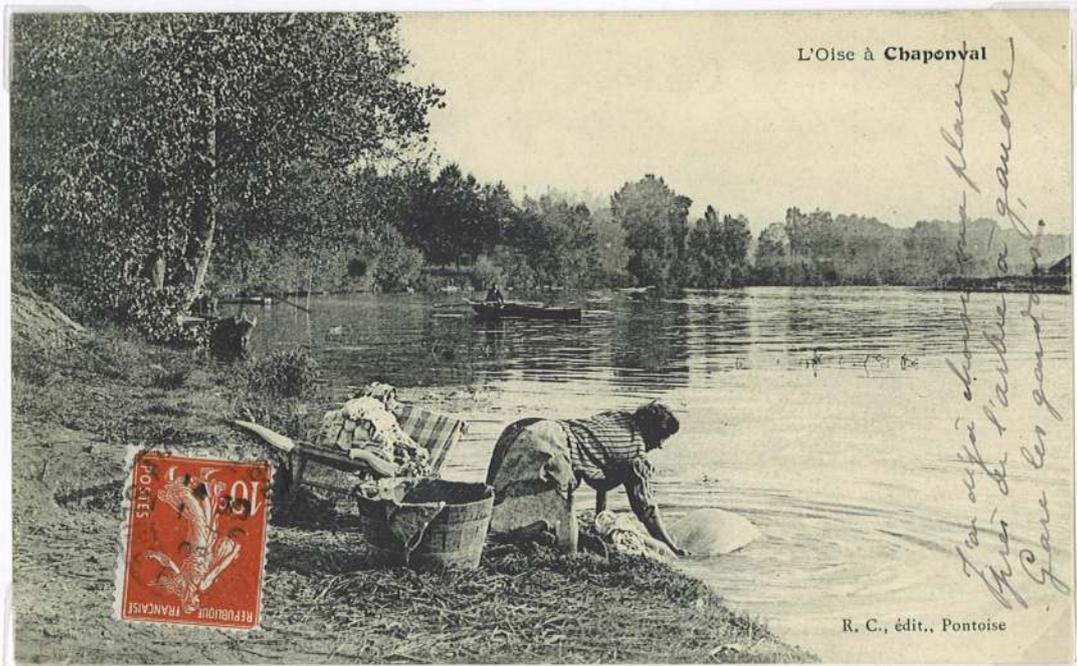
BUTRY (S-et-O.) - Les bords de l'Oise.



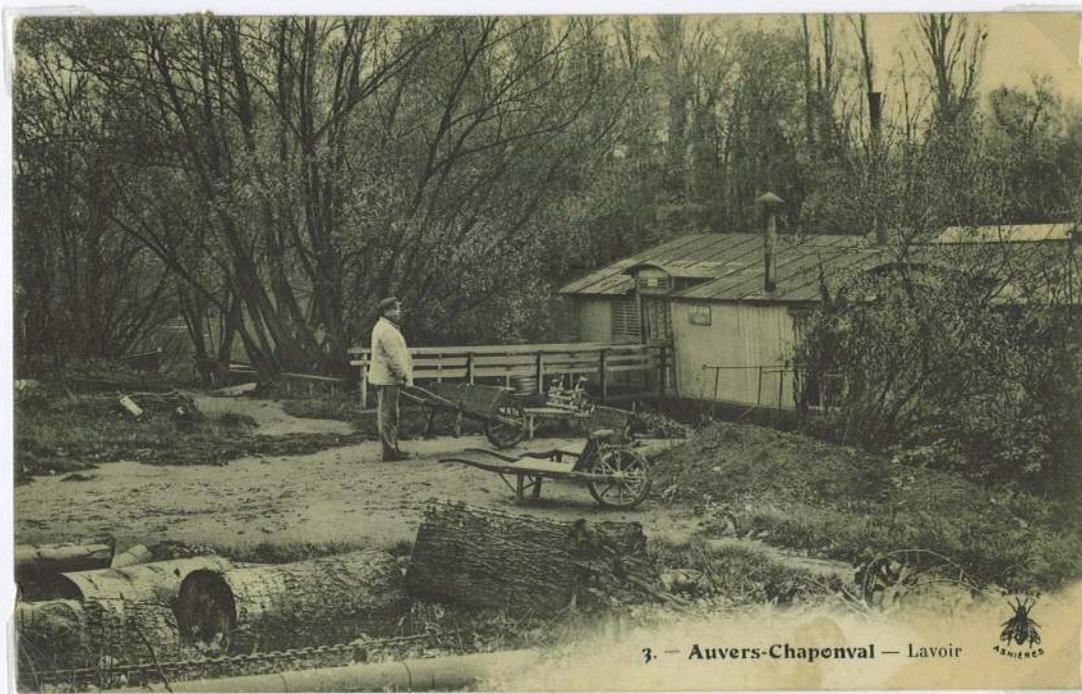
BUTRY – LAVANDIERES (suite)



AUVERS-CHAPONVAL - LAVANDIERES



AUVERS – BATEAUX-LAVOIRS



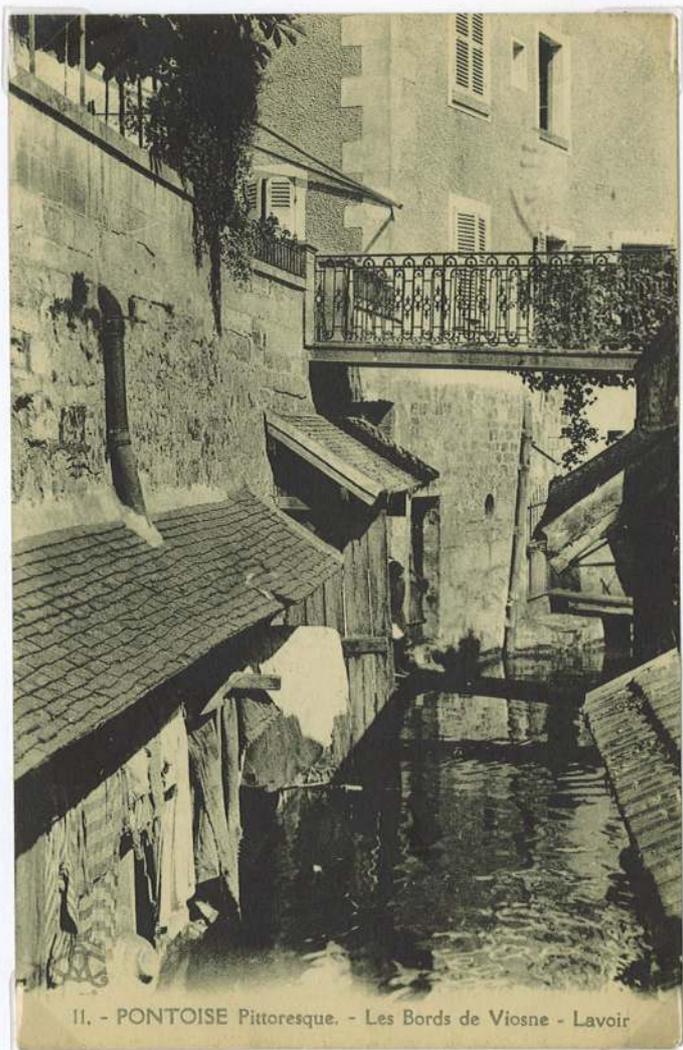
MERIEL - LAVANDIERES



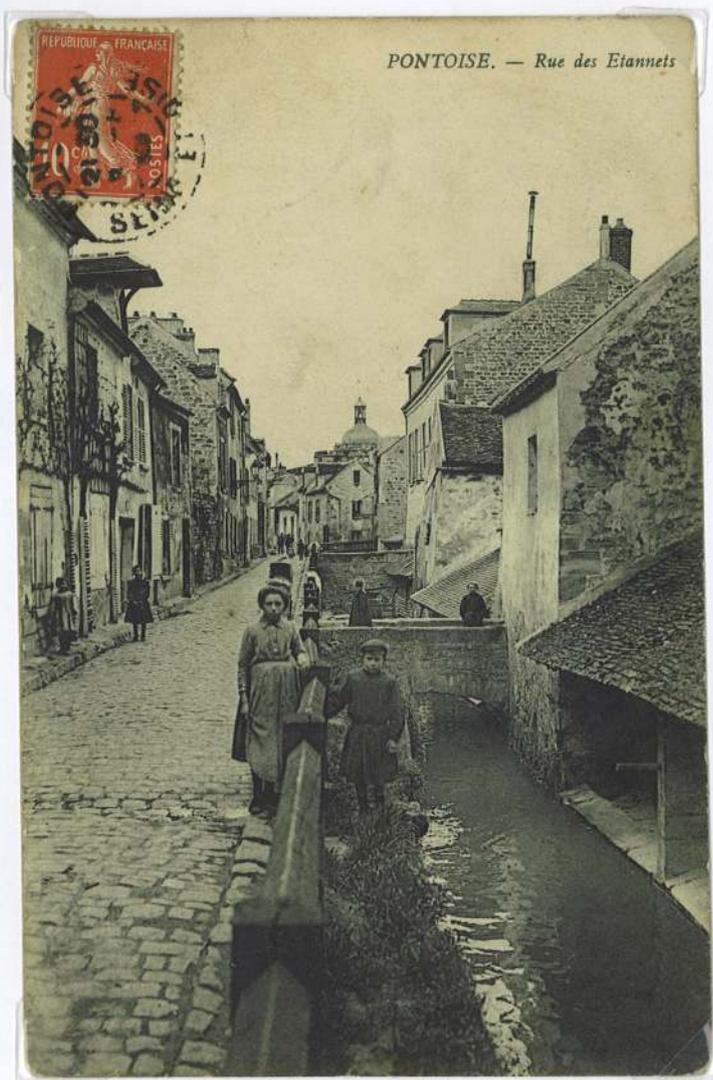
MÉRY – BATEAU-LAVOIR



PONTOISE – LES BORDS DE LA VIOSNE ET DE LA COULEUVRE

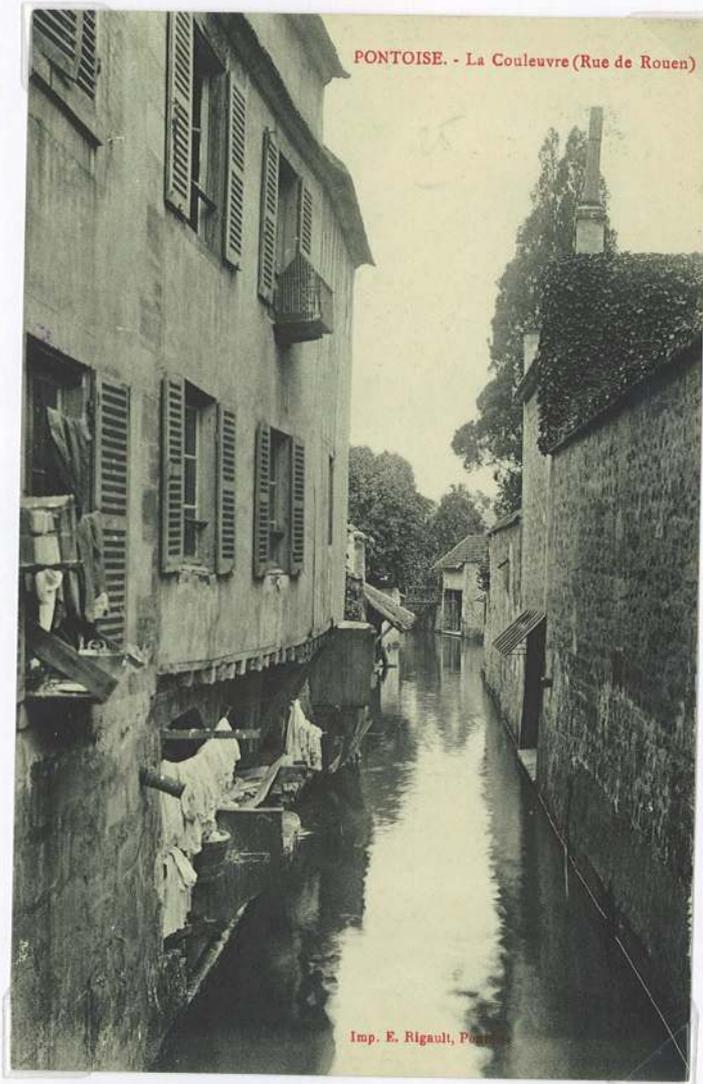


II. - PONTOISE Pittoresque. - Les Bords de Viosne - Lavoir

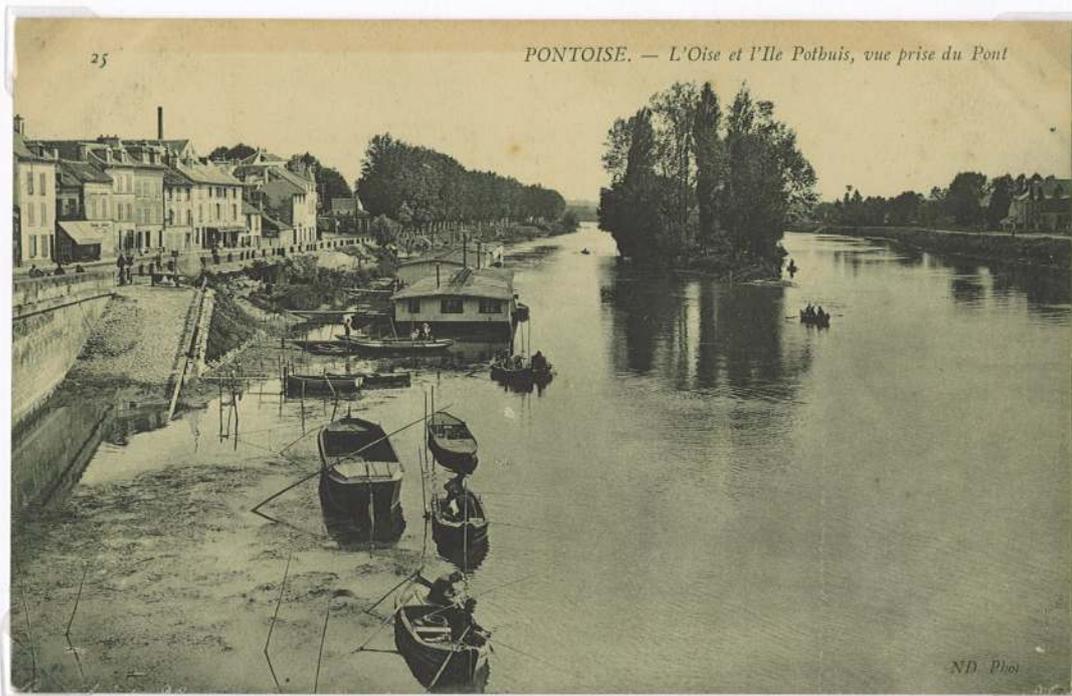


PONTOISE. — Rue des Etanets

PONTOISE – LES BORDS DE LA VIOSNE ET DE LA COULEUVRE (suite)



PONTOISE – BATEAUX-LAVOIRS



PONTOISE – BATEAUX-LAVOIRS (suite)

